

Les Québécois ne voudraient pas d'une femme comme premier ministre

— Huguette Lachapelle

par Maurice Girard

MONTREAL (PC) — Les Québécois ne voudraient pas d'une femme comme premier ministre, fut-elle Pauline Marois, soutient une des quatre députées du Parti québécois à l'Assemblée nationale.

Huguette Lachapelle, whip en chef de l'aile parlementaire du PQ, est convaincue qu'en dépit de ce qu'indiquent les sondages, l'évolution des mentalités au Québec ne permet pas l'élection d'une femme à la tête du gouvernement et à la direction d'un de ses grands partis politiques.

C'est l'opinion qu'a exprimée franchement la députée de Dorion hier dans une interview à la Presse Canadienne, juste après avoir officiellement donné son appui en conférence de presse au candidat Pierre-Marc Johnson: "La population n'est peut-être pas prête encore à avoir une femme comme premier ministre. La population commence à peine à nous voir, nous les femmes, comme députées, à savoir qu'on est capable de faire un aussi bon travail que les hommes, même souvent meilleur".

A partir de ce constat, Mme Lachapelle a ébauché ce raisonnement: puisque le but des élections est de remporter la victoire, les péquistes seraient avisés de miser sur le cheval gagnant dans la course à la direction du parti et d'appuyer "pour cette fois-ci" un homme comme Pierre-Marc Johnson de préférence à une femme comme Pauline Marois.

Au demeurant, Mme Lachapelle avait manifesté devant la presse une certaine irritation à l'idée qu'on veuille à tout prix confirmer le postulat voulant "qu'en politique parce qu'on est une femme, on doit nécessairement appuyer une autre femme".

Interrogée sur le sondage IQOP indiquant que Mme Marois ferait presque aussi bonne figure contre le chef libéral Robert Bourassa que M. Johnson, la députée de Dorion n'a pas manifesté d'étonnement. Elle croit même que "la course (au leadership du PQ) va se faire vraiment entre Mme Marois et M.

Johnson", écartant le ministre du Commerce extérieur Bernard Landry et Guy Bertrand, un avocat de Québec.

Par contre, même si elle accorde autant de qualités de leadership à sa collègue ministre qu'aux autres candidats, Mme Lachapelle estime que son élection à la tête du PQ serait "prématurée". Elle croit cependant "qu'il y aura une journée où il y aura une femme qui sera



Huguette Lachapelle

premier ministre". La députée de Dorion n'évoque pas de délai et se contente d'affirmer que l'avenir en politique appartient aux femmes.

Entre-temps, croit-elle, il faudra forcer un changement de mentalités en comptant sur le temps et un laborieux travail de conviction qui incombe tant aux organisations politiques qu'aux femmes elles-mêmes.

Course à la direction du Parti québécois

L'entrée en scène de Marois n'inquiète pas trop Johnson

par Maurice Girard

MONTREAL (PC) — L'entrée en scène dans la course à la direction du Parti québécois de la ministre à la Main-d'œuvre et de la Sécurité du Revenu n'inquiète pas outre mesure Pierre-Marc Johnson.

En conférence de presse, hier, le ministre de la Justice ne s'est pas montré surpris de l'annonce, la veille, de la candidature de Mme Pauline Marois, qui le talonne en popularité contre le chef libéral Robert Bourassa dans un récent sondage IQOP.

De Mme Marois, avec qui il a travaillé pendant quelques années au Comité des priorités notamment, il a dit qu'elle était "une femme d'expérience, énergique qui, je crois, à l'occasion de cette course, permettra que se fassent des débats importants qui ressemblent à ce que nous sommes comme parti".

Le ministre reprenait sa tournée du Québec après une semaine de vacances dans la région de Charle-

voix. Il reprend sa tournée au moment où un quatrième candidat, l'avocat de Québec Guy Bertrand, annonçait à Québec officiellement sa candidature à la direction du PQ.

Laissant aux journalistes et politiciens l'analyse des rapports de force entre les candidats du PQ, M. Johnson s'est donc dit "peu étonné" de la candidature de Mme Marois mais il a refusé de commenter celle du candidat de l'extérieur, M. Bertrand.

Il est convaincu que la contribution de la candidate au débat sera importante, notamment pour les enjeux comme la condition féminine et d'autres questions d'ordre social. Il a d'ailleurs eu l'occasion de féliciter la ministre de la déci-

sion lors d'un entretien téléphonique qu'il a reçu quelques heures avant l'annonce officielle de la candidature de la députée de La Peltre.

"Au cours d'une conversation téléphonique, j'ai souhaité à Pauline bon courage, parce que ça va tous

gner." A l'occasion d'une réponse sur la candidature de Me Bertrand, M. Johnson s'est contenté de mentionner à la blague qu'il ne resterait pas beaucoup de temps dans les assemblées régionales pour les discours si huit candidats briguent les suffrages.

Il n'a pas voulu indiquer avec précision quelle allure prend sa campagne de financement ni le nombre de membres qu'il a réussi à ramener au parti. On a appris toutefois que des comités Johnson avaient été constitués dans plus de 80 circonscriptions.

La rencontre d'hier a permis à un 22e député, Mme Huguette Lachapelle (Dorion), whip en chef de l'aile parlementaire du PQ, de donner son appui à M. Johnson, comme d'ailleurs une vingtaine de présidents de circonscriptions électorales de la grande région montréalaise (sur 34).

Dans son bref exposé devant la presse, M. Johnson a parlé des deux grandes idées qui ont déterminé l'action du PQ: "d'abord, les Québécois et les Québécoises forment un peuple unique en Amérique du Nord et cette réalité doit se refléter dans nos institutions; ensuite, on croit dans la capacité des personnes d'améliorer individuellement et collectivement leur sort sur leur environnement social et économique".



Pierre-Marc Johnson

— Pauline Marois

nous en prendre au cours de l'été et une bonne santé parce qu'on va en avoir besoin. Mais j'ai aussi dit à Pauline bonne chance en lui disant bien que j'avais l'intention de ga-

Pas de clivage étanche au sein du Parti québécois

par Pierre Boutet

QUEBEC (PC) — Il n'y a pas de clivage étanche au sein du Parti québécois entre d'une part des "révisionnistes" et d'autre part des "orthodoxes" inconditionnels.

C'est ce qu'a soutenu hier devant la Presse Canadienne la candidate à la présidence du PQ, Mme Pauline Marois, qui procédait à l'inauguration de son bureau de Québec, à quelques pas de la colline parlementaire.

La ministre de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu affirme que les propositions de la lettre des douze, intitulée "La nécessaire souveraineté", qu'elle a elle-même signée, respectaient à la fois les résultats du référendum de mai 1980 et les orientations qui se dégagent de tout sondage sur les "portions" de souveraineté que souhaite la population.

"Que ce soient sur les prérogatives relatives à la formation de la main-d'œuvre ou sur divers autres secteurs qui vont même pour certains jusqu'au contrôle des ports nationaux du Canada, les Québécois optent toujours pour un accrois-

sement des juridictions du Québec", a-t-elle souligné.

A ce chapitre, Mme Marois a confirmé que si elle devait remporter la course au leadership du parti, elle continuerait à négocier les avantages que peut procurer "le risque". La candidate se refuse à parler de "beau risque" et elle a tenu à rappeler que l'élimination du qualificatif revêt pour elle une importance significative.

Mme Marois croit par ailleurs qu'il est encore beaucoup trop tôt pour juger de la pertinence d'inscrire le thème de la souveraineté dans le cadre d'une campagne électorale. Elle écarte du moins cette hypothèse pour le prochain scrutin général qui, devant l'état précaire actuel du parti, devrait selon elle avoir lieu dès l'automne.

Toutefois, a-t-elle poursuivi, rien n'interdit de réfléchir à cette solution si au prin-

La carrière de Guy Bertrand marquée par les grandes causes nationalistes

par Lia Levesque

QUEBEC (PC) — Ce sont les grandes causes nationalistes qui ont marqué la carrière de l'avocat Guy Bertrand, qui a annoncé hier sa candidature au poste de président du Parti québécois.

Me Bertrand, reconnu pour son franc-parler et ses convictions indépendantistes, a plaidé plusieurs causes d'importance, dont celle des gens de l'air et des expropriés de Mirabel.

Il a également agi comme procureur du premier ministre René Lévesque et du vice-premier ministre Marc-André Bédard dans leurs poursuites contre les médias.

Il a aussi représenté des joueurs de hockey vedette comme Réal Cloutier et Michel Goulet. Il a défendu le droit pour des joueurs de hockey francophones de signer des contrats rédigés en français.

Militant nationaliste depuis une vingtaine d'années, l'un des membres fondateurs du Parti québécois, il était candidat du PQ dans le comté de Dorchester dès 1970.

Admis au Barreau en 1962, il est aujourd'hui père de quatre enfants.

Une des causes symboliques qu'il a défendue fut celle des Gens de l'air du Québec, en décembre 1976, pour la reconnaissance du français dans les communications aériennes.

Il avait alors pris la relève du premier avocat de l'Association des gens de l'air, Me Clément Richard. Celui-ci venait d'être nommé président de l'Assemblée nationale après son élection en novembre 76.

Moins connu du grand public, Me Bertrand n'en est pourtant pas moins un des plus redoutés avocats du Québec, à 47 ans. Lors du procès des gens de l'air contre Ottawa, il avait comparé le ministre fédéral des Transports Otto Lang à Lord Durham qui, lui aussi, cherchait à imposer aux Canadiens français des lois, une langue et une culture anglaises.

Pour lui, la cause des gens de l'air du Québec, à qui Ottawa interdisait de communiquer en français au travail, s'apparentait à la situation des Québécois au Canada. "Le peuple québécois et les gens de l'air du Québec ont subi le pire affront de l'histoire", avait-il déclaré.

VENTE SURPRISE

JOURNÉES RECORD

EATON

10% à 20% de rabais!
Articles choisis de notre stock courant

20% à 50% de rabais!
Sélection de marchandises à solder

50% de rabais!
Aubaines éphémères!

DEMAIN JEUDI, DANS TOUS LES MAGASINS EATON

Découvrez sur place les nombreuses occasions qui vous attendent! Rendez-vous chez Eaton demain à la première heure... et profitez-en!

Repérez les ballons rouges

A chaque étage, les ballons survoleront les bas prix. Ayez l'oeil bien ouvert, et le bon, ces indicateurs vous réservent des aubaines hors pair.

Achats en personne seulement. Vente surprise Eaton, jeudi 25 juillet seulement.

Un régal estival!

Mme... juillet est le mois national du "hot-dog"! Profitez-en pour venir vous régaler à l'un de nos restaurants libre-service Eaton. Nous avons de délicieux hot-dog chauds et savoureux. Alors, faites-vous plaisir!

123 955 81

VENEZ OU TÉLÉPHONEZ 563-9555



Crédit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

PQ: lutte à finir

Avec maintenant la ministre Pauline Marois et l'avocat Guy Bertrand dans la course, le congrès à la chefferie du Parti québécois pourrait prendre les allures d'un congrès d'orientation. C'est ce que redoutent les dirigeants du parti qui voudraient bien que leur prochain président ne soit pas élu au milieu de la controverse et possiblement de la discorde. Mais pour l'électeur non-militant qui veut simplement savoir qui incarne le mieux ses intérêts, un affrontement entre les représentants des différentes tendances au sein du PQ ne peut être qu'instructif. En effet, aux côtés des candidats Johnson et Landry qui semblent se disputer le "centre", on retrouvera deux personnes à l'inclination idéologique plus radicale. Si le PQ est encore en proie à de profondes contradictions internes, on le saura.

On savait que succéder à René Lévesque ne serait pas chose facile. Avant que le courant de l'insatisfaction ne le force à se retirer, l'homme est parvenu à surnager au milieu de la tempête mais beaucoup de choses cruciales sont demeurées en suspens; parmi, la question nationale et le rôle de l'Etat sont les plus importantes. Avec les candidatures de Mme. Marois et de M. Bertrand, toutes deux occuperont la place qui leur revient; ce qui n'aurait pas été nécessairement le cas si la lutte s'était dé-

roulée uniquement entre messieurs Landry et Johnson.

Par ce qu'on a connu d'elle comme ministre, par l'allocution qu'elle prononça en annonçant sa candidature, on sait que Pauline Marois est clairement de la tendance social-démocrate du PQ; en tout cas bien davantage que les deux premiers candidats en lice. Le point de vue qu'elle défendra obligera ces derniers à préciser la place qu'ils entendent donner à l'Etat québécois dans le développement socio-économique. Quant à Guy Bertrand qui veut ranimer la cause de l'indépendance, il forcera aussi le débat sur une interrogation essentielle: le PQ est-il encore oui ou non souverainiste? Bien qu'il semble avoir peu de chances de succès, par sa seule présence, Me Bertrand donnera l'occasion à l'électorat d'évaluer plus adéquatement les véritables intentions des autres candidats à cet égard.

Il y a une lutte à finir au Parti québécois. Une lutte entre socio-démocrates et néo-libéraux, une lutte entre souverainistes et autonomistes. Le parti est-il assez fort pour supporter une seconde redéfinition de ses objectifs? Oui, si les candidats savent éviter les raccourcis et les tromperies électorales. Non, s'ils s'obstinent à poursuivre tous les lièvres à la fois.

Roch Bilodeau

L'OPINION DES AUTRES

L'économie américaine se réajuste

Choc sur la scène économique américaine, il y a quelques jours à peine: l'optimisme créé il y a un mois par les prévisions préliminaires du gouvernement notant une croissance de 3.1 pour 100 au second trimestre de l'année en cours s'est effrité à l'annonce de la "correction" donnant un taux réel de 1.7 pour 100. Au même moment, cette fois dans une tendance nettement plus saine, le dollar américain glisse lentement mais sûrement dans la direction d'un niveau plus juste avec les autres monnaies mondiales.

Le président de la Banque fédérale de réserve, M. Paul A. Volcker, annonce de son côté la victoire contre l'inflation, maintenant sous contrôle aux environs de 4 pour 100 depuis trois ans, et entreprend le combat contre le déficit de la balance commerciale des Etats-Unis. Un tout récent rapport de l'International Trade Administration, une section du ministère du Commerce américain, rappelait à point les effets néfastes de la surévaluation actuelle de 40 pour 100 du dollar. Un retour à la normale ne se réalise pas en criant lapin. L'étude de l'ITA note que l'écart entre les monnaies a permis aux étrangers de prendre solidement pied dans des domaines nouveaux d'où ils se rendent difficilement délogeables. En haute technologie, notamment, les pays nouvellement industrialisés (Taiwan, Hong-Kong, Singapour et la Corée du sud), ont profité ces dernières années du marché américain pour y empocher de joyeux profits.

Aussi, une chute lente du dollar les affectera peu: d'une part, ils peuvent réagir dans un premier temps en comprimant leurs profits. Et d'autre part, leur propre monnaie suit dans les grandes lignes la courbe américaine, et une dépréciation les touchera moins que

d'autres nations à la monnaie totalement indépendante, comme les pays européens.

Washington joue en ce moment à l'équilibriste. La théorie veut que toute baisse du dollar provoque à court terme une hausse de l'inflation et des taux d'intérêts. Et pourtant, comme l'écrit le directeur du Institute for International Economics, M. Fred Bergsten, dans la revue Foreign Policy, une dépréciation de 25 pour 100 de la monnaie suffira seulement à maintenir le déficit de la balance des comptes à son niveau de 1984, soit US100 milliards.

Les Etats-Unis ont besoin d'un bon revigorant pour arrêter l'hémorragie d'emplois dans le domaine manufacturier, qui a perdu 220 000 postes au cours des cinq derniers mois seulement. Une économie de MacDonald's ne fait pas le poids bien longtemps sur la scène internationale, et doit finalement recourir à un protectionnisme de plus en plus rigoureux pour protéger le travail des Américains. Une vision mondiale de l'économie s'impose, surtout de la part de la première puissance internationale. Car la politique réaganienne, si elle exige l'abolition des restrictions aux importations dans les autres pays, interfère de plus en plus, malgré son libéralisme de façade, dans le commerce international. L'orgueil américain, la fierté de voir le dollar servir d'étalon international, doivent s'incliner devant la réalité de la menace qui pèse à long terme sur l'économie américaine, comme le rappelle M. Bergsten.

La solution relève d'ententes internationales, et non de la seule politique électorale de nos voisins du sud. La Réserve fédérale paraît s'orienter dans ce sens, heureusement.

Raymond Giroux
Le Soleil

La générosité de Brian Mulroney

Heureux gens de Manicouagan qui n'ont pas mis en vain leur confiance en Brian Mulroney. Ils en ont aujourd'hui pour leur argent. Lors de son dernier passage à cet endroit, il leur a donné une route de 25 millions. Le mois dernier, il a annoncé la construction d'une prison à sécurité maximale de \$60 millions, à Port Cartier, municipalité qui appartient à sa circonscription. Le printemps dernier, il a retiré \$6.7 millions des coffres du fédéral pour améliorer les installations aéroportuaires sur la Côte-Nord. Mulroney est si prolifique de ses largesses que le Père Noël semble avare par comparaison. En raison de cette abondance de projets, Manicouagan sera une région bruyante

au cours des prochains mois. Ce n'est certes plus un havre où le premier ministre pourra se reposer.

Pourrions-nous lui suggérer de passer ses prochaines vacances dans la solitude soporifique de Jasper. Après quelques jours de repos, peut-être pourrait-il de nouveau succomber à son irrésistible désir de plaire? Qui sait? Le premier ministre pourrait décider d'engager le gouvernement fédéral à financer le doublage des voies du Yellowhead Highway, la construction de luxueux centres d'accueil pour touristes à Jasper et dans le parc national de Banff, et un nouveau train — qui roule à l'heure — entre Edmonton et Vancouver.

The Edmonton Journal

Après le spectacle Live Aid pour venir en aide à l'Ethiopie, voici un autre événement colossal au profit d'un groupe défavorisé.



L'OPINION DES LECTEURS

Messieurs et dames du gouvernement, président et membres de la Corporation des médecins, lecteurs, lectrices

Le 26 juin, le gouvernement faisait irruption, comme à la dérobée, dans un service qui a donné des résultats très positifs tant dans les soins que dans les conseils pratiques... Vous pénétrez ainsi, chers membres gouvernementaux et médicaux, dans un domaine "interdit" si l'on considère que chaque citoyen a le droit élémentaire d'exercer sa liberté en ce qui le concerne, lui, et nul autre! Point n'est besoin de gratter beaucoup pour se rendre compte qu'en agissant ainsi, vous avez soulevé des sentiments non seulement de mécontentement et de déception, mais d'indignation et de colère.

En effet, non satisfaits de vous introduire en catimini dans les cliniques d'acupuncture, vous en offrez les professionnels en esclaves à votre Corporation médicale, par l'entremise de votre président. Joli cadeau de vacances, n'est-ce pas, chers lectrices et lecteurs? Nous souhaitons que le plus grand nombre des médecins manifestent l'énergie suffisante, soient assez humains, aient la dose voulue de respect envers les acupuncteurs et envers les gens, pour refuser ce présent pour le moins étrange dans une société civilisée. Dans nos syndicats, lorsque nous ne sommes pas d'accord avec notre président, nous le lui faisons savoir clairement! Et nous ne voyons pas pourquoi les médecins (profession noble s'il en fut) n'en feraient pas autant!

En faisant voter cette loi, membres de l'Assemblée, vous avez, du même coup, porté gravement atteinte aux droits et libertés qu'ont les gens de se faire soigner par ceux qu'ils ont choisis... Son argent qu'il a gagné à la sueur de son front, l'être humain a le droit de

plus strict d'en disposer comme il l'entend! Cela, sans qu'une puissante machine composée de ministres, de députés et de médecins vienne s'immiscer dans sa vie privée. Vous êtes bien d'accord là-dessus. Savez-vous que beaucoup de Québécois refusent cette "passation de pouvoirs" des acupuncteurs compétents de la médecine orientale à des tenants également compétents, mais seulement dans la médecine occidentale?

Cela, pour des raisons très simples et faciles à comprendre, même pour des enfants... La première est que nous ne voulons pas perdre notre dignité personnelle d'être libres en face de nos choix, dans quelque domaine que ce soit et, ici, en ce qui concerne notre santé. C'est assez clair, non? Ensuite, et c'est primordial, en raison de la compétence que les acupuncteurs ont acquise dans leur spécialité: compétence qui leur a demandé trois années d'études et de pratique. Pour ma part, je ne voudrais pas, sur le chapitre de la médecine orientale, m'adresser à un médecin qui n'a que 300 heures d'acupuncture à son crédit: ce serait un ignorant et je répugnerais à me faire traiter par un ignorant, même s'il est compétent ailleurs; ce serait, de surcroît, un usurpateur, puisqu'il "boufferait le fric" de celui qui était préparé pour exercer cette spécialité. Personne n'aime ceux qui marchent dans les plates-bandes des autres. Les deux pratiques de guérison sont différentes! En troisième lieu, parce que ces spécialistes de la santé apportent, durant l'heure de traitements qu'ils doivent fournir, beaucoup de soin et de patience, assaisonnés d'une sympathie qui est devenue une denrée rare, vous savez où, quand, comment. Pourriez-vous, ici je m'adresse aux médecins qui ont peine à supporter leurs patients dans leur bureau plus de dix ou quinze minutes, pourriez-vous accepter de prendre

moins de malades, de vous occuper davantage de leur cas? Ce qui prend plus que cinq séances d'acupuncture d'une heure chacune, chers messieurs.

Ensuite, n'en déplaise au président de l'illustre Corporation médicale, les acupuncteurs sont de vrais soignants qui soignent de vrais malades dans de vraies cliniques. Car les vrais maux ne se limitent pas forcément aux infarctus et aux cancers. Il y a nombre d'autres vrais maux qui laissent perplexes plus de médecins que vous ne croyez, monsieur le président? Et ce ne sont pas que des psychosomatiques qui fréquentent les cliniques d'acupuncture... Seulement, le côté oriental de cette façon d'appliquer la médecine vous échappe et nous avons l'impression que des dents médicales grincent sur des raisins trop verts!

Nous nous interrogeons à savoir d'où vient au juste cet acharnement bizarre à vouloir baillonner, ligoter, faire mettre à genoux des gens qui exercent autrement leur fonction, dans la dignité, ainsi que dans une saine compétition...

Chers lectrices et lecteurs avertis, savez-vous bien ce que ces règlements abusifs entraînent d'implications désastreuses pour les droits et libertés dont les individus jouissent jusqu'à présent dans notre beau "Québec libre"? On bafoue purement et simplement la possibilité de choix des citoyens, possibilité qu'ils ont reçue avec leur vie d'être intelligents... On remet tout cela sur un plateau d'argent, (en retour de quoi? ou pour quel prix?) entre les mains d'une Corporation dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'aurait pas trop de toute une vie pour régler ses propres problèmes. Et au nom de qui fait-on cela? Pour quel motif? Pour protéger le citoyen? Le protégez-vous, le citoyen, contre l'usage médical abusif des drogues? Contre les vols? Contre les viols? Contre les bombes dans les aéroports? Contre les ma-

niaques sexuels? Contre les détournements de mineurs? Et j'en passe... Allons! Ce n'est pas sérieux! Les acupuncteurs sont d'un tout autre calibre; vous le savez fort pertinemment! Alors, pourquoi les considérez-vous comme des adversaires à abattre? Ces règlements votés "sous la table" recèlent un je ne sais quoi d'outrageant et de dictatorial. C'est une blessure sérieuse à la dignité humaine dans ce qu'elle a de plus précieux. En effet, chers lecteurs et avisées lectrices, qui vous dit que demain, à la reprise des sessions parlementaires, on ne va pas légiférer sur tous les services parallèles? Par exemple, quel genre de mainmise ne peut-on s'avisier d'exercer, quand on a l'audace de rogner sur la liberté de l'individu, à propos des institutions privées (services "parallèles" en éducation), des P.M.E. (services "parallèles" aux grandes entreprises) et pourquoi pas des innocents dépanneurs du coin (services "parallèles" aux grands marchés)?

J'emprunte, ici, comme mise en garde, une parole de Pierre Emmanuel, à l'appui de ce que je viens de dire: à savoir "que l'on peut vivre une période de tyrannie, quand l'orgueil et l'instinct de conservation, l'un fouettant ou dévorant l'autre, sont les seuls moteurs du gouvernement."

Avec vous tous, lectrices et lecteurs, j'espère que nous sommes loin de ce régime de despotisme et que, pour la paix et l'harmonie de notre belle province, le gouvernement va retrouver son assiette et que les messieurs de la Corporation médicale vont retourner à leurs problèmes. Il ne leur restera plus de temps pour logner du côté de leurs compétiteurs "corrects". Comme le disait si bien M. de La Fontaine: "Chacun son métier..."

Bien à vous,
M.-Marthe B. Joyal,
Drummondville

Traversée du lac Memphrémagog: une grande réussite

Le lac était là, à perte de vue, arborant majestueusement toute sa splendeur et sa belle immensité. Tous les nageurs étaient là, présents, fin prêts pour la course; ces athlètes natis pour la plupart d'outre-frontières venus nous démontrer leur talent athlétique et leur bravoure confrontés à l'inconnu du lac et ses multiples inattendus. Ils ont si fièrement relevé le défi

Cette compétition représentait une épreuve à franchir, un obstacle majeur qu'ils voulaient vaincre. Je tiens tout particulièrement à les en féliciter. Pas uniquement le grand vainqueur émérite, qui a su par sa hardiesse, sa force et sa condition physique remarquable sortir triomphant de l'épreuve mais également ses adversaires qui ont eux aussi mis en évidence l'esprit compétitif

et le désir de réussite qui les animaient tous.

Donc, félicitations à tous les nageurs, aux organisateurs de la traversée et aux multiples bénévoles. En somme, à tous ceux qui ont su faire de cet événement une spectacle réussi et qui plus est, une démonstration sportive maintenant classique mettant en scène des athlètes doués qui par leurs proues-

ses ont vivement intéressé les nombreux curieux qui se massaient le long des rives. J'espère que dans le futur, le spectacle sera aussi captivant et qu'à nouveau ces nageurs viendront nous éblouir par leur exhibition aquatique fort particulière et combien estimée dans notre merveilleuse région.

Yves Préfontaine

DOCUMENT

Recherche et développement: le Canada loin derrière

Le Canada ne peut pas sans une certaine gêne comparer ses efforts pour la recherche et le développement avec ceux d'autres pays, comme les Etats-Unis et le Japon par exemple. Ces deux derniers, chefs de file mondiaux dans ce domaine, ainsi que des pays d'Europe et même certains du tiers monde, attribuent jusqu'à deux fois plus de fonds par capita à la recherche que le Canada. Dans certains secteurs technologiques de pointe, on dépense cinq fois plus, et même plus, à l'étranger.

La nécessité de la recherche et du développement ne peut être niée. Alors que le monde fait de plus en plus appel aux techniques avancées, les pays riches de demain seront eux qui auront su se munir de techniques propres à l'ère spatiale, ou qui au moins auront acquis les moyens d'utiliser effica-

cement ses techniques. Les pays qui n'auront pas tenu compte de ce principe vital risquent de se retrouver parmi les pays démunis au siècle prochain. Certaines sociétés canadiennes ont acquis une réputation enviable dans le domaine de la recherche et du développement. Nommons Northern Telecom, puis Spar Aerospace, qui a créé le sensationnel Canadarm utilisé à bord de la navette spatiale américaine.

Ligne de conduite

Mais, en tout et partout, le travail accompli n'a rien de bouleversant. Ceux qui veulent excuser cette apathie affirment que l'économie canadienne demeure fondamentalement basée sur un système de filiales et que la recherche et le développement sont effectués dans les sociétés mères, aux Etats-Unis ou en Europe. L'argument semble va-

lable à première vue seulement. Ainsi, la compagnie Three M, de London, Ontario, a à son actif plusieurs réalisations formidables qui ont été possibles grâce aux encouragements de la maison mère, située au Minnesota. En fait, ce dont le Canada a besoin, c'est l'adoption par les gouvernements et les industries d'une ligne de conduite précise et efficace en ce qui touche la recherche et le développement. Malgré des promesses répétées depuis au moins la fin de la Deuxième Guerre mondiale, toutes les tentatives de politique coordonnée n'ont pas donné jusqu'ici les résultats escomptés.

Bonnes questions

Un économiste attaché au Conseil des sciences du Canada, M. Abraham Tarasofsky, exprimait récemment sa déception. Chaque an-

née, nombre d'entreprises privées canadiennes touchent des millions pour effectuer des travaux de recherche et de développement, a-t-il rapporté; mais le gouvernement ne se soucie pas de vérifier si ces sommes ont porté fruit, ni personne d'autre d'ailleurs. Selon M. Tarasofsky, les critères servant à évaluer les projets qui méritent l'appui du gouvernement sont inadéquats. On devrait encourager financièrement les programmes de recherche susceptibles d'être bénéfiques à la société en général et qui ne seraient pas entrepris à cause de leurs coûts élevés.

Autrement dit, face à la recherche et au développement, il faudrait que le Canada apprenne à se poser les bonnes questions, conclut l'économiste.

Ken Smith
Presse canadienne

la tribune

l'information internationale

Les Etats-Unis fourniront des centrales nucléaires à la Chine communiste

Coopération nucléaire entre Washington et Pékin

WASHINGTON (AFP) — Les relations américano-chinoises ont connu mardi un bond en avant avec la signature d'un accord de coopération nucléaire autorisant la fourniture de centrales nucléaires américaines à la Chine communiste.

La conclusion de cet accord, qui se faisait attendre depuis plus d'un an, est intervenue lors de la visite à Washington du président Li Xiannian, le premier chef d'Etat chinois à se rendre en visite officielle aux Etats-Unis.

Cet accord, approuvé par M. Reagan peu avant qu'il ait un entretien d'une demi-heure avec M. Li, prévoit une coopération nucléaire uniquement à des fins

pacifiques et ne contient rien qui ait une quelconque application militaire, a souligné un haut fonctionnaire ayant requis l'anonymat.

Le porte-parole de la Maison blanche, M. Larry Speakes, a précisé qu'il fournissait le cadre légal pour la vente de réacteurs nucléaires, de matériels et de technologies nucléaires ainsi que des échanges

d'informations technologiques.

Il est spécifié qu'aucun matériel ou équipement nucléaire couvert par cet accord ne sera utilisé pour une charge explosive nucléaire, pour la recherche ou le développement d'une charge nucléaire ou pour un quelconque autre objectif militaire, a ajouté M. Speakes.

L'accord avait été paraphé l'an dernier lors de la visite en Chine du président Reagan, mais sa signature officielle avait été retardée en raison des inquiétudes américaines concernant l'assistance

que pourrait apporter la Chine au programme nucléaire pakistanais.

Le haut responsable américain a indiqué à cet égard qu'aucune assurance écrite de la part des Chinois ne figurait dans le traité signé par le secrétaire américain à l'Energie John Herrington et le vice-premier ministre chinois Li Peng.

Mais, a-t-il ajouté, des discussions très détaillées ont fourni les assurances que la Chine ne procéderait pas à des transferts de technologie sensibles et respecterait sa politique officielle de ne pas aider aucune puissance non nucléaire à fabriquer des armes nucléaires.

Ce haut fonctionnaire a en outre précisé que l'accord autorisait du personnel américain à visiter les sites où des équipements américains seront utilisés.

Ce traité doit maintenant venir devant le Congrès qui a 90 jours pour éventuellement s'y opposer.

Il risque de se heurter aux critiques tant des partisans de Taiwan que de ceux qui jugent insuffisantes les garanties obtenues par les Etats-Unis sur une éventuelle assistance nucléaire chinoise au Pakistan.

MM. Reagan et Li ont d'autre part abordé les rapports avec l'Union soviétique, les problèmes économiques et commerciaux ainsi que la question de Taiwan, éternel sujet de discorde entre la Chine et les Etats-Unis.

Le président américain, a-t-on indiqué à la Maison blanche, a réaffirmé que les Etats-Unis estimaient que le problème de Taiwan devait être résolu par les Chinois eux-mêmes.



Charolaisement vôtre...

DEUXIÈME GRANDE VENTE DE CHAROLAIS

Samedi, 3 août 1985
14 heures

Lieu de la vente



Mansonville, P.Q.
(514) 292-3636 / 1-800-361-2922

120048

Baisse du prix du pétrole: accord en vue à l'OPEP

GENEVE (AP) — L'Arabie saoudite a poussé ses partenaires vers un accord de réduction du prix du baril de pétrole, a déclaré mardi le cheikh Ahmed Zaki Yamani, le ministre saoudien.

"Nous allons bientôt parvenir à un accord", a-t-il dit à quelques journalistes à l'occasion de la réunion de l'OPEP à Genève. Il a cependant refusé de préciser quel serait le montant de la réduction, affirmant qu'il fallait des négociations supplémentaires. La baisse du prix du baril pourrait vraisemblablement atteindre 50 cents et n'interviendrait que sur les pétroles de qualité inférieure, qui coûtent actuellement 26,50 dollars le baril. Le prix des pétroles supérieurs est de 28 dollars le baril.

Cette conférence d'été de l'OPEP est le théâtre d'après-marchandages. L'Iran et d'autres pays membres prennent en effet position contre la proposition saoudienne. Ils préféreraient une réduction de la production, mais il a été décidé lundi d'étudier ce problème lors d'une autre rencontre, probablement en septembre.

En pleine récession

Même si les ministres parviennent à un accord formel, les prix se trouveront en porte-à-faux avec le marché du pétrole, en pleine récession. Le ministre indonésien Subroto a souligné ainsi que les ventes de l'OPEP représentaient à peine 30 pour cent du marché, contre 63 pour cent en 1979, année du second choc pétrolier. Cette situation ne permet plus à l'OPEP d'influencer les cours du pétrole et a mis à mal certains des pays membres, comme le Nigeria, le Venezuela ou l'Indonésie, lesquels se voient privés de leurs ressources d'exportation.

L'OPEP n'espère guère, en baissant les prix du baril, faire augmenter ses ventes. Mais cela permettrait aux 13 pays membres de respecter leurs quotas de production.

Les Etats-Unis favorables à une conférence mondiale sur les femmes en l'an 2000

NAIROBI (AFP) — Les Etats-Unis ont décidé de soutenir une initiative de sept pays africains favorables à la tenue d'une conférence mondiale sur les femmes en l'an 2000, a annoncé mardi à Nairobi le chef de la délégation américaine à la conférence de l'ONU sur les femmes, Maureen Reagan.

Les Etats-Unis, — ayant choisi de soutenir cette initiative, contenue dans un projet de résolution présenté par le Botswana, le Ghana, la Guinée-Bissau, le Sénégal, la Sierra-Leone, le Togo et la Zambie —, s'en tiendront à ce choix, a ajouté Maureen Reagan lors d'une conférence de presse au centre culturel américain.

Ces précisions ont été données par la fille du président Ronald Reagan après l'annonce, par un des porte-parole de l'ONU, qu'un projet de résolution soviétique visant à organiser une nouvelle conférence mondiale sur les femmes dans cinq ans, avait recueilli l'approbation de tous les pays représentés à Nairobi, à l'exception des Etats-Unis.

La France, représentée à Nairobi par son ministre des Droits de la femme Yvette Roudy, avait fait, la semaine dernière, des propositions

allant dans le sens du projet de résolution soviétique.

L'attention des délégations gouvernementales représentées à Nairobi était par ailleurs concentrée, mardi, sur les 105 projets de résolution qui doivent passer en commission avant d'être adoptés en séance plénière.

Les deux groupes de travail constitués pour essayer de réduire le nombre de ces projets — qui concernent aussi bien la violence familiale, que les femmes et enfants palestiniens ou l'apartheid — ont commencé leurs travaux dans la journée.

De source proche de la délégation australienne, on indiquait mardi après-midi que ces travaux avançaient à un rythme satisfaisant et qu'une certaine bonne volonté était perceptible dans les rangs des différents pays concernés.

Pas encore de conclusion

NEW DELHI (AP) — Le ministre indien de l'Aviation civile Ashok Gehlot a déclaré mardi que les enquêteurs n'avaient pas encore déterminé la cause de la catastrophe du Boeing 747 d'Air India, qui avait plongé le 23 juin en mer d'Irlande avec 329 personnes à bord.

M. Gehlot a indiqué devant le

parlement que, malgré l'examen approfondi des "boîtes noires" de l'appareil, aucune conclusion définitive n'avait été tirée jusqu'à présent.

Il a ajouté que les enquêteurs du gouvernement remettraient leur rapport final d'ici au 30 décembre.

Libération d'une centaine de Libanais détenus en Israël

JERUSALEM (AFP) — Une centaine de détenus libanais, chiites pour la plupart, seront libérés mercredi matin de la prison militaire israélienne d'Atlit, près de Haïfa, a annoncé mardi le porte-parole de l'armée israélienne.

Le 3 juillet dernier, les autorités israéliennes avaient libéré 300 prisonniers de ce même centre de détention, 48 heures après la libération des otages américains du Boeing de la TWA détourné sur Beyrouth par des miliciens chiites.

Considérés par Israël comme détenus administratifs, les prisonniers, des Libanais chiites pour la plupart, avaient été capturés par

les forces israéliennes au cours de la guerre du Liban et transférés en Israël en dépit des protestations du CICR (Comité International de la Croix Rouge), des Etats-Unis et de la France, qui avaient dénoncé ce transfèrement comme contraire aux conventions de Genève.

Des sources militaires avaient annoncé au début du mois la libération à brève échéance des 435 derniers détenus libanais de la prison d'Atlit.

A l'issue de la libération mercredi d'une centaine de détenus, il restera 335 prisonniers libanais dans la prison d'Atlit.

Les meurtriers regardent la télé dans leurs cellules

VARSOVIE (AFP) — Le porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a reconnu mardi que les quatre policiers assassins du père Jerzy Popieluszko pouvaient voir la télévision en noir et blanc, dans leurs cellules quelques fois par semaine, en précisant que cet accès à la télévision s'effectuait

selon les principes généralement en vigueur dans les prisons polonaises.

L'ex-capitaine Grzegorz Piotrowski, condamné à 25 ans de prison, et l'ex-lieutenant Waldemar Chmielewski, condamné à 14 ans de prison, sont ensemble — avec un troisième détenu — dans une cellule équipée de matériel standard.

NOTRE DOLLAR



1885 1985 On
"100ans"
pour fêter!

pour commémorer
le Centenaire
de l'Exposition de
Sherbrooke

VAUT VRAIMENT 1 DOLLAR!

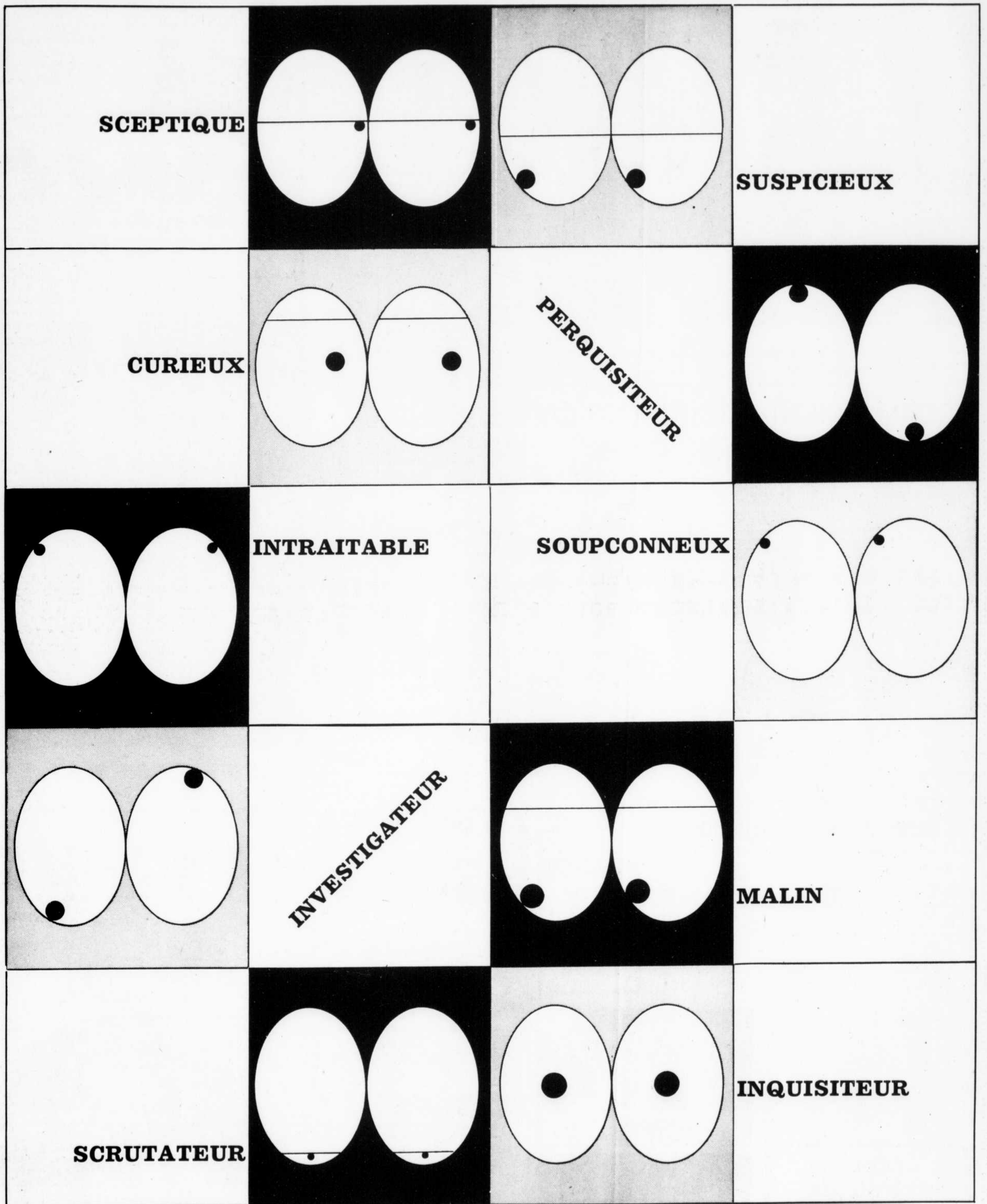
Collectionnez-le
et offrez-le
en cadeau.

Procurez-vous
notre dollar souvenir
dans les
caisses populaires
en Estrie

Gardez
un souvenir
grandiose
du Centenaire

Négociable
partout

DE QUELQUE MANIERE QUE L'ON Y REGARDE...



... QUAND ON VEUT SE RENSEIGNER,
C'EST... **la tribune** ... QU'ON REGARDE

la tribune arts et divertissements

Au Parc Louis-S. St-Laurent de Compton

Animation théâtrale pour le centenaire des Parcs nationaux

COMPTON (PR) — Pour une troisième année consécutive, le Parc historique national Louis-S. St-Laurent de Compton offre à ses visiteurs une animation théâtrale. Animation qui prend cette année une couleur toute particulière puisqu'elle vient souligner, dans une de ses deux productions, le centième anniversaire des Parcs nationaux.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Avec la courte animation "Cent ans plus tard...un présent", le parc Louis-S. St-Laurent relate le centenaire des Parcs nationaux.

En effet, c'est en 1885, près de Banff dans les Rocheuses, que des ouvriers, en construisant une voie ferrée, découvrirent des grottes et des sources thermales et qu'il fut décidé de préserver ce territoire

comme notre premier parc national.

Aujourd'hui, d'un océan à l'autre, on peut compter 31 parcs nationaux, plus de 70 parcs et lieux historiques et neuf canaux du patrimoine ouverts pour la plupart à l'année longue pour recevoir les visiteurs.

Et ce sont quelques grandes lignes de cette histoire longue de cent ans que relatent dans la courte production "Cent ans plus tard...un présent" les membres de l'équipe de théâtre de cet été dont la direction est assurée par Claude Jutras.

Par le biais de deux jeunes visiteurs qui se déplacent d'un parc à un autre, seront racontées quelques grandes lignes de l'épopée des parcs nationaux, faisant valoir que la conservation du patrimoine ne concerne pas que les seuls objets ou lieux mais peut aussi s'intéresser aux animaux.

La courte production met aussi en évidence l'importance de la préservation de nos racines et offre le tout sur un fond de décor simple mais ingénieux: trois panneaux, représentant sur une face un immense plan du Canada avec identification des différents sites de parcs nationaux, viennent suggérer lorsqu'on les fait pivoter un décor de parc national.

L'ensemble est alerte et dynamique et donne juste assez d'informations pour donner le goût d'en savoir davantage sur les parcs nationaux, information fort pertinemment accessible dans les brochures très bien réalisées que le parc met

à la disposition des visiteurs, dans son pavillon de services à l'arrière du parc.

Une deuxième production, reprise de l'été 1983 et intitulée "Ti-Blanc culotte" est aussi offerte dans l'animation. Son thème, celui des élections et des "douteux" que le Rouges et les Bleus tentaient de

convaincre, décrit avec humour et saveur une page de notre histoire.

L'animation théâtrale est offerte du mercredi au dimanche, jusqu'au 25 août, et les deux productions sont offertes successivement à 11h 30, 14 heures, 15 heures et 16 heures. Les représentations sont annulées en cas de pluie.

ROCK ET BELLES OREILLES
EN SPECTACLE

"On ne dira jamais assez de bien de ce groupe qui sort des schémas traditionnels de l'humour québécois et qui nous apporte enfin du sang neuf."
Jean Beaunoyer, La Presse

5 comédiens, 70 person-
nages, 25 numéros... tout
un spectacle...

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG
du 23 juillet au 10 août
du mardi au vendredi à 20h30
les samedis à 19h00 et 22h00
Billets en vente au restaurant Les trois
marmites et au Vieux Clocher.

TELE **CHLT 96.3**
RÉSERVATIONS: 847-0470

VENEZ VOIR LES PLUS BELLES FILLES EN VILLE

JACQUES CHOINIÈRE ROBERT MASSÉ SERGE ROBERGE

StudioSex PRESENTE
SA PROGRAMMATION

Lundi soirée d'antan
Mardi soirée éclair
Mercredi soirée des 6"
Jeudi soirée de l'aventure
Vendredi soirée du «boss»
Samedi soirée des dames
Dimanche super rigolade
(jeux, rires, prix de présence
et participation)

12 danseuses • 3 danseurs
Danseurs du jeudi au dimanche

DE 3h P.M. À 3h A.M.

85, THERRIEN SHERBROOKE 566-4161
5370, BOUL. LAURIER ST-HYACINTHE 774-1930
102, PRINCIPALE GRANBY 375-7105

Rock Hudson atteint d'un cancer du foie

LOS ANGELES (AP) — L'acteur américain Rock Hudson souffre d'un cancer du foie inopérable et est actuellement hospitalisé à Paris, a annoncé mardi son agent Dale Olson.

L'acteur est hospitalisé à l'hôpital américain de Paris, a-t-il précisé.

"Ma déclaration officielle est que Rock Hudson est à l'hôpital américain de Paris où ses médecins ont diagnostiqué un cancer du foie qui n'est pas opérable", a déclaré M. Olson. "Il est tombé dans le coma, puis en est ressorti. C'est un homme très, très malade".

Rock Hudson verra d'autres spécialistes mercredi, "pour déterminer si quelque chose est possible pour améliorer sa situation", a ajouté M. Olson.

Rock Hudson, 59 ans, fut l'une des vedettes d'Hollywood dans les années 50 et 60. En 1956, il obtint l'Oscar du meilleur second rôle dans le film "Géant", aux côtés de James Dean et Liz Taylor.

Il tourna une vingtaine de films dont "Les géants du ciel" (Raoul Walsh, 1948); "Winchester 73" (Anthony Mann, 1950); "L'adieu aux armes" (King Vidor, 1958); "Confidences sur l'oreiller" (Michael Gordon, 1959); "Ne m'envoyez pas de fleurs" (Norman Jewison, 1954);

"Zebra, station polaire" (John Sturges, 1968); "Chroniques martiennes" (Michael Anderson, 1979); "Le miroir se brisa" (Guy Hamilton, 1980).

Il a également fait des séries télévisées sur la fin de sa carrière et a participé notamment à "Dynasty", avant d'abandonner la série.

Il était apparu en public la semaine dernière avec Doris Day pour la promotion d'une série télévisée sur les animaux familiers. Il était apparu amaigri mais ses proches avaient expliqué qu'il voulait simplement perdre du poids.

M. Olson a été interrogé sur les rumeurs selon lesquelles Rock Hudson serait atteint du SIDA. Ces rumeurs "n'ont été ni démenties ni confirmées par les médecins", a-t-il dit.

Ces rumeurs avaient été alimentées mardi par un chroniqueur qui affirmait que l'acteur était traité par l'Institut Pasteur, actif dans les recherches contre le SIDA. "Je pense que des gens de l'Institut Pasteur l'ont traité. Mais il n'est pas allé à l'Institut Pasteur en tant que client", a déclaré M. Olson.

Apprenant la nouvelle, Liz Taylor a publié un communiqué à New York affirmant: "tout mon amour et toutes mes prières vont vers lui".



(Laserphoto AP)

Rock Hudson en compagnie de Doris Day alors qu'ils faisaient la promotion d'une série télévisée sur les animaux familiers. Aujourd'hui, Rock Hudson est hospitalisé à l'hôpital américain de Paris, atteint d'un cancer inopérable.

Échos du monde artistique

Un sherbrookoise avec l'ONJ

Le Sherbrookoise Étienne de Médicis, un hautboïste de 21 ans, participera à la tournée 1985 de l'Orchestre national des jeunes formé de 100 étudiants et qui marquera cette année son 25e anniversaire d'existence par une tournée dans dix villes du Canada, du 29 juillet au 26 août.

En effet, le jeune musicien vient de rejoindre l'Orchestre à Kingston pour y suivre un stage de formation intensive, tout comme les 34 autres jeunes Québécois qui prendront aussi part à la tournée estivale de l'orchestre; celui-ci offrira 12 concerts en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Chaque année, plus de 1.000 jeunes Canadiens se présentent pour une audition dans l'espoir d'obtenir une des cent places disponibles pour le stage estival; depuis sa création en 1960, l'ONJ a donné des représentations partout au Canada, aux États-Unis, en Angleterre et en France.

Organisme à but non lucratif voué au perfectionnement des jeunes Canadiens qui veulent exercer leurs talents dans un orchestre, l'ensemble a développé de nombreux talents et sert aujourd'hui de modèle en matière de formation orchestrale dans le monde entier.

C'est la Banque Royale qui commande la tournée 1985 de l'Orchestre pour apporter une contribution importante à l'Année internationale de la jeunesse; en effet, la tournée bénéficie d'une bourse de 100.000 \$ ainsi que d'un vaste programme de soutien de la Banque Royale.

Menu artistique

Ce soir, à 19 h 30, à la salle Léo Boucher du Camp musical d'Asbestos, concert de musique de chambre, de solistes et de stage band offert par les stagiaires du camp.

Ce soir, à 20 heures, à la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts d'Orford, le Festival Orford présente dans le cadre de sa série de concerts de l'École de musique, un concert de Brigitte Roland au violon, dans des oeuvres de Beethoven, Debussy, Leclair, Sarasate,

Chausson et Wiehlausk.

Ce soir et jusqu'au 10 août prochain, à 20 h 30, au Vieux Clocher de Magog, en spectacle le groupe Rock et belles oreilles, 5 comédiens sur scène dans 70 personnalités et 25 numéros.

Ce soir et jusqu'à dimanche inclusivement, à 22 heures, au Pub Chez Ronnie, en spectacle le groupe québécois Fashion, dans un répertoire de Top 40.

BACK TO THE FUTURE
3e semaine \$2.00
CINEMA CAPITOL 565-0111
59 KING est Sherbrooke

JEUDI LE 12
une terrible comédie
texte: Yves Lebel
mise en scène: Patrick Quintal
avec: Luc Brière, Denise Lamontagne, Rita Laverdière et Andrée Soucy
au Théâtre du Thé des Bois
(574, ave. du Parc, Deauville)
du 26 juin au 24 août
les mer., jeu., ven., sam., 20h30
réservations: (819) 864-9569
production: Théâtre Entre Chien et Loup

MERCREDI SPECIAL \$2.50
BELVEDERE 1
Tél.: 562-3969 TOUS
Télé-7 présente
E.T. L'EXTRA
TERRESTRE 7H 30
2e GRAND FILM "TANK" 9H 30
BELVEDERE 2
Tél.: 562-3969 7H 45 18 ANS
"ESCLAVES DU DESIR"
"JOURNAL INTIME"
EROTIQUE 118669

LOCATION
• TV • VIDEO • CASSETTES
• JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC.
G. DOYON TV / SON
1112, rue Conseil, Sherbrooke
Tél. 565-3177, 562-7886

Les lundis, journée de la
Nouvelle de Sherbrooke Admission générale \$2.50
CINÉMA DE PARIS
568-2626
S.O.S. FANTÔMES
VERSION FRANÇAISE DE
GHOSTBUSTERS 120673

CINÉMAS
CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, boul. Portland 565-0366

ÉPARGNE CHOC
CINÉ LUNDI \$3.50
Enfants & Age d'Or des Cinémas Unis... \$2.50

TELE () présente
HARRISON FORD
WITNESS
Témoin sous surveillance
VERSION FRANÇAISE
CINÉMA 1 7.10 — 9.15

YOU DON'T NEED A DRIVER'S LICENSE TO REACH THE STARS.

FROM THE DIRECTOR OF 'GREMLINS'
EXPLORERS
A PARRAMOUNT PICTURE

CINÉMA 2 7.30 — 9.30

MAD MAX
BEYOND THUNDERDOME
CINÉMA 3 7.00 — 9.00

Des Productions dramatiques de l'Estrie et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke présentent
LA MAMMA
une comédie d'André Roussin
avec France Arbour, Benoit Duro, Pierre Gobeil, René Lefebvre, Christine Marcier, Hervé Philippe, André Umbria
dans une mise en scène de Pierre Gobeil
décors et éclairages de Jean Francoeur

Le mercredi et le samedi
du 6 juillet au 10 août
20h 30
Billets: 10\$ (prix spéciaux pour les groupes de 10 personnes et plus)
N.B.: Les billets sont valides pour la représentation de votre choix.
Réservations: 821-7744
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
2,50\$ de rabais sur le prix d'un billet pour les représentations du mercredi sur présentation de ce coupon.
Une gracieuseté de LA TRIBUNE